

Culte Saint Valentin

I. Introduction

Hier, c'était la Saint Valentin, la fête des amoureux.

C'est le moment de l'année qui se veut romantique.

Au travers de cadeau de toutes sortes (fleurs, chocolat, restaurants, WE en amoureux, ipod), on cherche à démontrer notre amour envers l'être aimé(e) et même, si possible, développer cet amour.

Ce côté romantique de l'amour n'est pourtant qu'une seule des facettes de la vision de l'amour que nous trouvons autour de nous.

C'est une facette à laquelle beaucoup aspire comme nous le montre le montre les films du type « coup de foudre à Notting hill », « Ghost » ou alors « Titanic ».

Si on regarde le TOP 50, dans le classement du haut, nous ne trouvons qu'une seule chanson qui mette en avant l'amour-passion pour l'autre. Dans la chanson, le tube du moment qui met en avant ce type d'amour est la chanson de Shy'm. Voici ce qu'elle nous dit :

*Baby si tu savais comme tu me fais du bien
Quand on a quelques minutes volées au quotidien
Je sais la chance qui nous est donnée de voir si loin
De partager la route, ton bonheur est le mien*

Ca c'est romantique. « Voir si loin », « Ton bonheur est le mien » ! C'est mignon !

On imagine bien le happy end avec une maison au bord d'un lagon bleu turquoise et quelques enfants qui courent pieds nus sur le sable chaud.

Pourtant, on oublie facilement que dans ces livres, films et autres histoires, cela s'est fait sur le dos d'un mari ou d'une femme trompée qui se retrouve dans la galère avec les enfants tout seul à charge.

Et surtout, on ne dit jamais que si cette histoire a commencé avec l'adultère, tromperie et abandon, il serait tout à fait possible qu'elle finisse aussi ainsi.

La chanson de Stanislas et Calogero nous introduit bien dans la 2^{ème} vision de l'amour, avec « la débâcle des sentiments ».

Les sentiments disparaissent pour faire place à l'amour égoïste. Je sais que ces 2 termes sont paradoxaux, mais c'est ainsi que l'amour est bien souvent vécu.

Au travers de la relation amoureuse, on cherche à se faire plaisir, à retirer du bénéfice. En fait, on est amoureux de soi ou amoureux de l'amour mais pas de la personne. Les sentiments pour l'autre ont disparus.

Le Top 50 actuellement est plus friand de ce type d'amour.

Avec en tête, nous avons Mozart, l'opéra rock, avec leur titre « Tatoue-moi » qui commence ainsi :

*Divine, qu'on dit de libertine
Ce soir je viens m'inviter dans ton lit.
Laissons dormir les maris,
Allons nous aimer
Au nez des braves gens.*

On se fait plaisir avec l'autre pendant un temps puis on passe à autre chose.

C'est ce que met en avant Katy Perry dans ses 2 dernières chansons « I kissed a girl » et « hot n' cold ». On se sert de l'autre pour voir, essayer, prendre du plaisir puis on passe à autre chose. L'intérêt n'était que physique mais il n'y a pas eu de sentiments.

Ces 2 visions de l'amour se ressemblent par le fait qu'à un moment donné, on fait fi de l'autre pour se faire plaisir et si ça marche, notre plaisir devient du romantisme, du bonheur partagé.

Si ça ne marche pas, ce n'est pas grave, on essaie ailleurs.

En théorie, cela semble vivable.

Pourtant, ce n'est pas ainsi qu'on le vit.

S'il y a échec, rupture ou adultère, on ne sourit pas comme si rien ne s'était passé pour passer à une histoire suivante.

Ce qui manque dans ces chansons ou dans les films, c'est la souffrance de la femme trompée, la souffrance des enfants abandonnés ou ballottés d'un parent à un autre selon son agenda.

Il manque le mal-être de la personne abusée qui a perdu toute estime de soi et le goût à la vie.

Les philosophes complètent ce tableau en disant :

- « A l'ère des sex-shops et de l'hédonisme pour tous, l'amour redouble souvent de cruauté, chaque corps se vivant anxieusement comme remplaçable par un autre »
- Pour Schopenhauer, l'amour se présente d'abord comme cet élan aveugle qui conduit à perpétuer la souffrance en perpétuant l'espèce. Céder à l'amour, c'est développer le malheur, vouer une infinité d'autres êtres à la misère. Ceci explique directement le sentiment de honte et de tristesse qui suit, chez l'espèce humaine, l'acte sexuel. Le thème de l'amour chez Schopenhauer est donc à mettre en rapport avec l'horreur devant la vie : il apparaît d'abord comme un objet d'effroi.
- Rosset compare l'amour à la magie blanche qui laisse le pas inmanquablement à la magie noire avec son lot de dégâts et destruction

Pourquoi, au milieu de ce constat de souffrance provenant de l'amour, avons-nous encore une aspiration au romantisme, à l'amour unique et parfait dans le couple et qui dure toujours ?

De même, si nous ne sommes qu'un tas de molécules assemblées les uns sur les autres, présentes pour un temps mais vouées à disparaître, contrôlées simplement par un ensemble de mécanismes chimiques et biologiques, pourquoi souffrons-nous face à un amour imparfait, face à la rupture ?

Pourquoi décrivons-nous la rupture et la souffrance comme étant injuste, pas normal ?

Par rapport à quoi cela devrait être injuste ?

Par rapport à quoi cela devrait être anormal ?

Et cela si seul le plus fort, le plus adapté peut survivre tandis que l'autre est voué à disparaître dans sa souffrance.

II. La question est donc : D'où vient l'amour ? / Pourquoi l'amour ?

La Bible nous répond à cette question dès ses premières lignes.

Voici commence la Bible :

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. » (Genèse 1:1 SER)

La Bible nous informe que nous avons été créés par Dieu, et cela pour vivre ce qui est bon.

Voici en effet ce que nous pouvons lire :

- « 27 Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu, Homme et femme il les créa. 28 Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. » (Genèse 1:27-28 SER)
- « Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici : c'était très bon. » (Genèse 1:31 SER)
- « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Genèse 2:24 SER)

Dieu nous a créés pour notre bonheur, dans un monde qui est bon. Et cela est autant vrai pour la relation entre l'homme et la femme que Dieu a créés pour vivre ensemble, unis et heureux que pour la relation sexuelle que Dieu a donné dans le cadre de l'union entre l'homme et la femme.

Et tout cela a été rendu possible parce que Dieu est saint. Il aime ce qui est bon, ce qui est vrai et a en horreur le mal.

Et il ne nous a pas créés pour le mal, pour jouer avec nous comme les dieux de l'antiquité.

Il nous a créés pour ce qui est bon.

Dieu est amour, et nous a créés pour vivre un amour parfait.

Pourquoi avons-nous cette aspiration à un amour unique et parfait ?

Simplement parce que nous avons été créé pour cela.

Cette aspiration a été mise en nous par Dieu qui nous a créés pour cela.

Pourquoi remarquons-nous et endurons-nous une telle différence entre ce que Dieu a voulu pour nous et ce que nous vivons effectivement maintenant ?

Illustration : Vélo de course qui traverse un champ

Quand j'étais au lycée, j'ai fait un camp durant lequel nous faisions une distribution de traité dans les boîtes aux lettres de plusieurs villages.

Pour cela, nous partions toute l'après-midi en vélo, ce qui était très agréable.

Un jour, un gars du camp a voulu rejoindre une route en prenant en raccourci à travers champ.

Le problème est que lui avait un vélo de course alors que nous avions des VTT.

Résultat : il s'est retrouvé avec une roue voilée.

Parce qu'il a utilisé son vélo pour un emploi pour lequel il n'était pas fait, son vélo a cassé.

De même, en amour, nous avons pris des raccourcis pensant qu'ils seront bons pour nous, nous engageant dans des chemins pour lesquels nous n'avons pas été créés.

Sur les chemins de l'amour égoïste, de l'amour ignorant et méprisant les autres, nous avons soufferts et notre vie d'amour a été cassée.

Et nous subissons ainsi le fruit de notre désir d'indépendance par rapport à Dieu.

De là viennent les disputes, la haine, la violence, les divorces.

En nous séparant de Dieu qui est amour et qui nous a créés un environnement si bon qu'il a déclaré que tout était très bon, nous subissons :

- L'absence d'amour avec l'égoïsme
- Le plaisir personnel au détriment de l'autre
- L'absence de considération de la personne pour ne voir en l'autre que son intérêt personnel
- Et tout cela jusqu'à notre mort, qui arrive inévitablement avec son cortège de souffrances parce que nous nous sommes éloignés de l'auteur de la vie.

III. Quel espoir maintenant pour nous ?

N'y a-t-il plus qu'à vivre en essayant d'atteindre quelque chose de satisfaisant tout en sachant que nous ne pourrions pas y parvenir ?

N'y a-t-il qu'à vivre l'amour en espérant ne pas trop souffrir ou embrasser la philosophie du renoncement total comme le philosophe Schopenhauer le propose ?

Tout comme il n'y a d'espoir pour un couple en rupture que dans le pardon de la personne trompée, abusée, il n'y a de l'espoir dans notre relation avec Dieu que dans le pardon de Dieu.

En nous, il n'y a pas d'espoir. Le mal a été commis et rien de ce que nous pourrions faire ne pourrait nous faire gagner la faveur de Dieu.

Notre seul espoir réside du côté de Dieu, s'il veut ou non pardonner.

La Bonne Nouvelle qui traverse la Bible est que Dieu n'a pas abandonner l'humanité qui la rejeté.

Il a continué à aimer malgré les outrages que nous lui avons faits, malgré les souffrances qu'il a endurées par notre adultère, le fait de l'avoir rejeté, lui qui nous a créés et aimés.

Et il a pleinement manifesté son amour et le pardon qu'il veut offrir à la croix de JC, comme JC le dit lui-même :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16 SER)

Comme le dit ce verset, toi et moi nous méritions la mort, à cause de notre égoïsme, à cause de notre abandon de Dieu.

Mais Dieu a fait le choix de l'amour, au point que JC lui-même a voulu venir pour prendre sur lui la condamnation que méritait notre infidélité.

Il est mort à notre place afin que nous puissions vivre à nouveau auprès de Dieu, en recevant l'amour que Dieu veut nous offrir, et cela pour l'éternité.

Comment recevoir cet amour, ce pardon ?

Illustration : Continuer avec son vélo cassé ou le faire réparer ?

Ce gars qui avait cassé son vélo avait 2 choix pour finir la colo :

- Continuer à rouler avec son vélo cassé, avec tout l'inconfort que cela allait lui procurer mais aussi en sachant pertinemment qu'il allait le casser de plus en plus
- Ou alors confier son vélo à un réparateur, à un technicien qualifié et compétent pour réparer ce qui était cassé afin de le remettre en état, afin de le remettre à neuf. Bien sûr, pour confier son vélo à un technicien, il faut déjà accepter et comprendre qu'il est cassé, ce qui n'était vraiment pas très difficile à voir

Le pardon de Dieu est pour celui qui comprend son besoin de pardon et le demande à Dieu, tel que Dieu veut l'offrir.

Dieu nous appelle à lui confier notre vie, notre existence. C'est cela ce que croire signifie.

Croire en Dieu n'est pas une chose abstraite. Au contraire, la foi est concrète dans la confiance que nous plaçons en JC pour lui remettre notre vie, recevoir son pardon et nous laisser conduire dans la vie par lui car il veut ce qui est bon pour nous.

Seulement en revenant au mode d'emploi de notre Créateur, nous pourrions être aimé et aimer selon un amour constructeur et non destructeur.

C'est en recevant ainsi l'amour de Dieu que nous serons alors capable d'aimer, selon ce que Dieu a voulu pour nous dès le commencement.

JC est venu pour nous témoigner de cet amour, pour nous l'offrir et nous apprendre alors à le vivre et à le donner.

Que veux-tu vivre ?